

**Ion Toma, *101 nume de locuri*
București, Editura Humanitas, 2015, 291 p. (Radu Pașalega)**



Le présent ouvrage n'est point destiné aux profanes et, nous pouvons bien le dire, pas même aux débutants en la matière étudiée. Fort de l'expérience accumulée une vie durant, M. le Professeur nous offre ici un modèle exemplaire de démonstration scientifique présentant quelques caractères bien distinctifs. Très probablement à cause des contraintes techniques liées à l'impression, l'auteur aura dû s'en tenir à un certain format préalablement établi pour son livre. De par ce fait, un grand souci d'efficacité est exprimé par la concentration d'un grand volume de *signifié* dans le moindre possible volume de *signifiant*. Dès lors, le discours de l'auteur est, si nous pouvons le dire, souverainement exprimé dans la forme la plus puissante et essentialisée du jargon scientifique de la

discipline étudiée, qui est la *toponymie*. Le texte en acquiert un certain *hermétisme* tout aussi empreint d'un quasi-laconisme qui le rend sinon opaque du moins énigmatique pour les lecteurs non-initiés à ladite discipline. M. le Professeur, pour une fois, se pose en sacerdoce de sa discipline et ne fait aucune concession qui tienne à l'accessibilité du texte. Néanmoins, cet inconvénient pour le commun des lecteurs est un tant soit peu équilibré par le tissu logique sans faille aucune de la démonstration, qui apparente le présent tome aux raisonnements *mathématiques*. Tout mot usité y trouve sa place exactement choisie pour assurer l'enviable solidité de l'ensemble. Le présent ouvrage est divisé en deux parties d'étendues inégales, l'une consacrée à l'exposé théorique et l'autre à l'illustration de celui-ci par une collection d'études de cas. Partout dans le tome mais surtout dans sa deuxième partie *le caractère fonctionnel du discours scientifique est primordial*. La partie théorique est divisée en chapitres d'étendues diverses, mais dont les titres respectifs sont d'une éblouissante clarté: *Le statut des noms de lieux; Par quoi les noms de lieux sont-ils différents des mots communs?; Par quoi les noms de lieux sont-ils différents des autres noms propres?; La «naissance» des noms de lieux (origine, étymologie, genèse); Le «vécu» des noms de lieux: développement, transformation, organisation; La «mort» des noms de lieux*. Tous ces sous-titres hautement fonctionnels sont philosophiquement rangés sous la très large désignation: *Au sujet des noms de lieux, en général*. Les sous-titres suivants sont, eux, assis dans l'étape suivante de la démarche de nature philosophique entreprise par l'auteur: *Au sujet des noms de lieux Roumains, en spécial* et leur nombre est moindre: *Typologie des noms de lieux Roumains; Les noms de lieux, témoins de l'histoire des Roumains; Normation linguistique et standardisation géographique des noms de lieux; Les vies «parallèles» et «confluentes» de certains noms de lieux représentatifs*. Le tout dernier sous-titre est celui que l'auteur attribue à la seconde partie du présent ouvrage, constituée par l'accumulation des exemples ponctuels. Nous observons deux choses hautement intéressantes: l'une est le fait que l'auteur s'en tient au trajet classique en

philosophie (à savoir: totalité - genre proche - différences spécifiques) mais l'autre est que, par ailleurs, il traite la toponymie *en bon et fidèle Darwiniste*, parce que M. le Professeur traite sa discipline *en science de la nature et non point en science «humaine»!* Le courage (minutieusement calculé!) d'une telle approche multidisciplinaire fait l'innovation et la valeur du présent ouvrage... Mais M. le Professeur ne néglige pas pour autant de se montrer pédant en matière didactique, et encore de la manière la plus traditionnelle qui soit car, tout en coupant le fil en... 101, il élabore, par bribes et par à-coups, *une révision des principales et plus efficaces méthodes à employer* dans l'investigation linguistique (entendue «en science humaine»!) des toponymes. Les jeunes spécialistes trouvent-ils ainsi dans cet ouvrage un *précis des petits secrets de «cuisine méthodologique»* du bon linguiste!... M. le Professeur a l'intuition de ne parler de toutes ces techniques et autres méthodes internes à la linguistique *qu'au bon et juste propos*, évitant à dessein, surtout de par son souci de *fonctionnalité*, d'en parler sous la forme (qui aurait, dans le contexte, été quasi-ennuyeuse!) d'un bon vieux répertoire. Les évocations en kaléidoscope des toponymes constituant la collection d'illustrations applicatives des principes énoncés dans la partie théorique du présent ouvrage sont indépendantes les unes des autres et se posent en micro-bilans dressés au sujet des situations scientifiques actuelles de chacun desdits toponymes. Ils sont didactiques à force de rigueur et, nous l'avons dit, expriment exhaustivement 101 «différences spécifiques». Nous estimons que le trait distinctif du présent ouvrage est *sa situation d'équilibre* (très stable!) entre la tradition constituée par l'école linguistique Roumaine dans ce que celle-ci a de meilleur et la fructueuse propension à faire bon usage de toute méthode ou autre outil nouveau, pourvu qu'il fusse scientifiquement efficace. Selon M. le Professeur, tout rapprochement, hybridation ou synthèse entre diverses disciplines est non seulement permise mais souhaitable, fait dont témoigne le présent ouvrage, pour peu que probité et rigueur scientifiques fussent respectées. Ce que M. le Professeur nous enseigne par ce livre est le tout simple fait que, dans l'investigation scientifique *en général* (ici illustrée par un exemple tenant de la toponymie) *les mutations innovatrices* sont tout à fait naturelles.